

Hidalgo mobilise 15 personnes, police municipale, nationale, un jardin... pour chouchouter les drogués

écrit par Christine Tasin | 20 mai 2021



Les commémorateurs du crash ont été tous expulsés au parc de la Stalingrad, où ils festoient en journée. L'Éthiopie de François

Hidalgo mobilise 15 personnes, police municipale et nationale et un jardin pour chouchouter les drogués...

Tout commence par la faute de Darmanin : les toxicos occupent depuis des mois la place Stalingrad, qui est devenue infréquentable évidemment, à tel point que des mécontents ont fini par balancer des mortiers sur les amateurs de crack. Comme d'habitude, rien n'est fait pour protéger les honnêtes gens en fichant dehors les dégénérés, et seule la menace de violence oblige un Darmanin à les mettre dehors...

Evidemment, Hidalgo court à leur secours immédiatement : pauvres petits chéris toxicos, pauvres petits amours abandonnés par la vilaine police, ils ne peuvent pas consommer chez eux (quand ils en ont un), ce serait tristounet, sans les bagarres, les discussions de drogués, les chiens, les interpellations des non drogués se bouchant le nez près des cargos...

Alors la dingo a décidé de réquisitionner de 21 h à 1 h une partie du jardin d'Eole (quid du couvre-feu, au fait, que ce soit à Stalingrad ou à Eole ?) pour accueillir les tarés. Le temps de faire baisser la pression... Tu parles ! Une solution provisoire qui deviendra pérenne, forcément... puisqu'ils n'ont pas le courage d'interdire la consommation de drogue et d'embarquer les drogués. Pendant ce temps ils interdisent les terrasses aux fumeurs et même nombre de squares parisiens !!!! Cherchez l'erreur. Mais chez les socialauds et autres macronistes on hait le Français fumeur, qu'il faut rééduquer, et on adore le dégénéré qui se drogue.

Mais il ne s'agit pas d'abandonner les dégénérés à leur pauvre sort. 8 agents de sécurité privée (payés par la Mairie, bien sûr, pendant que les nôtres crèvent la bouche ouverte) les surveilleront et *« une équipe médico-sociale de 3 ou 4 personnes attendra les « usagers ». Objectif : les « conseiller », les « soigner » et « prendre en charge tout problème lié à la prise de drogue et ses conséquences médicales, psychologiques et sociales ».* Car, depuis le début de l'année, 2 décès, 1 homicide, 6 malaises dont 3 cardiaques sont à déplorer parmi cette population fragile.

<https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-comment-la-ville-compte-gerer-les-toxicomanes-au-jardin-deole-18-05-2021-TOXLDL2R6VBBNLVUAKEZ00LWKU.php>

Moi je n'ai pas de coeur. Franchement, que les drogués qui sont de toutes façons perdus et pour eux-mêmes et pour l'humanité, qui ont si peu de volonté qu'ils prennent plaisir

à se foutre en l'air crèvent, j'en ai rien à foutre. Au contraire, moins il y en aura, moins ils seront un poids voire un danger pour les autres puisque, si l'on en croit la Mairie, bagarres et homicides ne sont pas rares !

Que de moyens utilisés pour cette « population »... On comprend pourquoi parfois la police trop occupée par ailleurs manque de personnel pour faire son boulot et protéger les honnêtes gens. Même la police déjà débordée va donc devoir aussi mobiliser une partie de ses effectifs pour protéger les dégénérés amateurs de crack :

La police municipale surveillera pour sa part l'intérieur du jardin et ses alentours, où patrouilleront aussi ceux de la nationale afin de « prévenir toute installation (de consommateurs) en pied d'immeuble pendant l'ouverture nocturne mais également après la fermeture ». Une fois celle-ci survenue, l'objectif est que les consommateurs rentrent dormir, soit dans les hébergements mis à disposition dans le cadre du plan crack, soit à leurs domiciles pour ceux qui en disposent d'un.

.

Le plus drôle ? Drôle à pleurer, c'est que la Mairie dit sans rire ne pas vouloir « sacrifier le jardin d'Eole ». « *Il n'est pas question de sacrifier le jardin d'Eole. Nous sanctuarisons son usage familial sur les deux-tiers de sa superficie. Et nous sécurisons ses abords.* »

Or, quand on discute avec des Parisiens, que disent-ils ? Le jardin d'Eole ? Il est déjà tellement mal famé la journée que plus aucun parent ne permet à ses enfants d'y mettre les pieds !

Par ailleurs la Mairie cherche une salle dite « de consommation » (on ne rit pas) : *Une salle de repos doit très prochainement voir le jour à Bonne-Nouvelle. La question d'une nouvelle salle de consommation se pose, reconnaît Anne*

Souyris. Enfin, un lieu où pourraient se rassembler les consommateurs sans gêner les habitants devrait être trouvé.

Pendant ce temps, nos SDF crèvent la bouche ouverte dans la rue...

Voilà un exemple de plus de la dégénérescence de Paris, de la France...

Paris : comment la Ville compte gérer les toxicomanes au jardin d'Eole

Face à la volonté de Gérard Darmanin de déloger les consommateurs de crack de la place Stalingrand, la mairie a décidé de leur ouvrir ce parc afin qu'ils n'aillent gâcher le quotidien d'autres riverains. Une expérimentation qui doit prendre fin avant cet été et des solutions plus pérennes.

Une solution « temporaire » mais nécessaire pour « soulager la pression ». Après que Gérard Darmanin, le ministre de l'Intérieur, a décidé lundi de déloger les consommateurs de crack de la place de la Bataille-de-Stalingrad (XIXe) où ils ont leurs habitudes, ainsi que dans les alentours, la Ville de Paris a décidé de leur ouvrir le jardin voisin d'Eole la nuit, de 21 heures à 1 heure.

« L'objectif est d'éviter que le problème ne fasse que se déporter de quelques centaines de mètres », précise ce mardi Emmanuel Grégoire, premier adjoint d'Anne Hidalgo. Le « problème », ce sont ces tensions qui ont éclaté ces derniers jours dans le quartier, lorsque les « crackeurs », [gâchant la vie des riverains](#), ont été pris pour cible par [des tirs de mortier](#).

Une zone «à distance des habitations»

Dans un courrier adressé lundi au préfet de police et signé avec Anne Souyris et Nicolas Nordman, adjoints à la santé et à la sécurité, le bras droit de la maire (PS) de Paris décrit les modalités de ce dispositif. Peu avant 21 heures, les agents de sécurité de la Ville inciteront les consommateurs à se rendre à Eole, où une zone délimitée leur sera dédiée, dans la partie nord-ouest du jardin, « la plus à distance des habitations ».

Dans ce lieu surveillé par 8 agents au minimum de sécurité privée, une équipe médico-sociale de 3 ou 4 personnes attendra les « usagers ». Objectif : les « conseiller », les « soigner » et « prendre en charge tout problème lié à la prise de drogue et ses conséquences médicales, psychologiques et sociales ». Car, depuis le début de l'année, 2 décès, 1 homicide, 6 malaises dont 3 cardiaques sont à déplorer parmi cette population fragile.

À lire aussi [Paris : Emmanuel, toxicomane, nous raconte l'enfer du crack au jardin d'Eole](#)

La police municipale surveillera pour sa part l'intérieur du jardin et ses alentours, où patrouilleront aussi ceux de la nationale afin de « prévenir toute installation (de consommateurs) en pied d'immeuble pendant l'ouverture nocturne mais également après la fermeture ». Une fois celle-ci survenue, l'objectif est que les consommateurs rentrent dormir, soit dans les hébergements mis à disposition dans le cadre du plan crack, soit à leurs domiciles pour ceux qui en disposent d'un.

«Il n'est pas question de sacrifier le jardin d'Eole»

Un bilan devrait très vite être tiré de cette expérimentation, dont les contours sont discutés depuis février, selon une source proche du dossier. « Si besoin, nous reverrons les horaires d'ouverture », annonce ce mardi Emmanuel Grégoire.

A ceux qui voient dans cette mesure l'offrande d'un espace public aux consommateurs, l' élu veut faire passer un message : « Il n'est pas question de sacrifier le jardin d'Eole. Nous sanctuarisons son usage familial sur les deux-tiers de sa superficie. Et nous sécurisons ses abords. »

Ce dispositif, mis en place jusqu'à l'été, et pas au-delà, promet Emmanuel Grégoire, est le prélude à de nouvelles mesures qui seront annoncées dans quelques semaines. Une salle de repos doit très prochainement voir le jour à Bonne-Nouvelle. La question d'une nouvelle salle de consommation se pose, reconnaît Anne Souyris. Enfin, un lieu où pourraient se rassembler les consommateurs sans gêner les habitants devrait être trouvé.

<https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-comment-la-ville-compte-gerer-les-toxicomanes-au-jardin-deole-18-05-2021-TOXLDL2R6VBBNLVUAKEZ00LWKU.php>